

# SECURITY DEFENSE

## Business review

N° 156 • 20 Septembre 2016

### L'actu de la Menace

#### → **Terrorisme islamique : c'était prévisible...**

Le 16 novembre 2015, nous avons acheminé SDBR n°138 avec un texte d'accompagnement dont nous reproduisons ici l'essentiel car il reste d'actualité: « SDBR était déjà bouclé lorsque les attentats monstrueux ont frappé la jeunesse de Paris au cœur, en ce vendredi 13 novembre 2015. La France a été touchée, mais la France n'est pas encore morte. D'autres attentats se dérouleront sur le sol français dans les mois et les années qui viennent, il faut le savoir, il faut y faire face. En deux semaines, les islamistes ont montré qu'eux savaient retenir les leçons de l'Histoire et s'en servir: l'Airbus 320 russe dans le Sinaï a réinventé les attentats de Lockerbie contre le vol Pan Am 103 (12/1988) et du Ténéré contre le DC-10 d'UTA (09/1989), à l'aide d'un bagage piégé en soute; à Beyrouth jeudi dernier, l'EI a retrouvé les joies des deux motards bombes humaines pour frapper le Hezbollah ; à Paris ce 13 novembre, les islamistes ont joué à mitrailler les devantures de café, etc. Nul doute que bientôt, dans Paris ou ailleurs, nous verrons de jolies jeunes musulmanes qui poseront des bombes au pied de jeunes gens de leur âge, comme le FLN le leur a appris le 30/09/1956 en frappant simultanément deux bars d'étudiants dans Alger (l'Otomatic et le Milk Bar); peut-être aussi assisterons-nous à des attentats commis par des femmes voilées poussant des berceaux remplis d'explosifs et de boulons, etc. La sauvagerie n'a aucune limite, comme l'ont démontré depuis 6 ans Boko Haram au Nigéria, AQMI au Mali ou l'EI en Irak et en Syrie. SDBR n'a jamais caché à ses lecteurs certaines vérités basées sur l'analyse de la géopolitique et des signaux faibles, sur la lecture des stratégies internationales et surtout sur la compréhension de l'Histoire du monde. Il semble que tout cela ait été mis souvent de côté par ceux qui gouvernent la France depuis 35 ans, pour différentes raisons qui ne les honorent pas. L'année 2015 (et depuis !) n'est pas finie et la France compte déjà près de 200 morts et des centaines de blessés, causés sur son sol par différents attentats islamistes. Triste bilan ! Pas une démocratie occidentale n'accepterait qu'aucun responsable direct (1er ministre, ministre de l'Intérieur, ministre de la Justice, DGPN, DGSI) n'ait démissionné déjà devant cette incapacité à protéger la population. Sinon, peut-on nous indiquer quel est le dépassement de seuil acceptable et celui qui ne l'est pas ? Enfin, la tenue du G20 en Turquie nous semble d'une grande inconvenance, alors que n'importe quel observateur avisé ou homme politique honnête sait parfaitement que la Turquie (comme le Qatar) est un facilitateur voire un financier de l'Etat Islamique, que la Turquie organise l'envahissement tranquille de l'Europe avec les clandestins et qu'un des buts du dictateur islamiste est de faire avec les Kurdes ce qui a déjà été fait avec les Arméniens. Il faut à un moment savoir dire Stop, même si les marchands ne sont pas d'accord ! Dans les années 1930, les marchands roulaient pour le chancelier Hitler. L'Histoire est souvent bonne conseillère... ». AE

### SOMMAIRE

- > Interview de Thomas Flichy, CNRS p.2
- > Dans les secteurs p.5
- > Les marchés financiers p.6

### AGENDA

- > 27 - 29 Sept. 2016 - Moscou, Russie  
Infosecurity Russia
- > 27 - 30 Sept. 2016 - Baku, Azerbaïdjan  
ADEX
- > 28 - 30 Sept. 2016 - Singapour  
Safety & Security Asia
- > 03 - 05 Octobre 2016 - Washington, USA  
AUSA
- > 05 - 08 Octobre 2016 - Monaco  
Assises de la sécurité et des SI

### Plus d'infos

#### → **La suite probable...**

France, Belgique, Pays-Bas, Royaume-Uni, Danemark et Allemagne sont particulièrement visés par les jihadistes. Si les réseaux de jihadistes tchéchènes entrent en scène, la situation deviendra très vite bien plus dramatique qu'avec les amateurs jihadistes des banlieues françaises, peu ou pas entraînés.

# Interview de Thomas Flichy de La Neuville

## CNRS – Université Paris IV - Sorbonne

### ◆ SDBR : Pensez-vous que le coup d'état avorté du 15 juillet 2016 en Turquie soit un montage du président turc Erdogan et pourquoi ?

TF : Plusieurs semaines après les événements qui se sont déroulés en Turquie, peu importe a posteriori, que ce fut un vrai coup d'état ou une opération interne à l'état turc, le résultat est le même. Il permet au président Erdogan de liquider tous ses opposants. Le résultat est une purge massive, au détriment des éléments favorables au retour de la Turquie vers un état laïc. C'est une mise au pas brutale et militaire de tous les éléments disparates qui n'allaient pas dans le sens voulu par le président Erdogan pour sa politique intérieure. Aujourd'hui, Erdogan a pris le contrepied absolu de Mustapha Kemal Atatürk (président de la République de Turquie de 1923 à 1938). Nous vivons un vrai retournement de la Turquie par rapport à la politique très répressive, de Mustapha Kemal et de ses successeurs, vis-à-vis des imams et de l'islam. La mise en place d'un état plus religieux et d'un sunnisme d'état est en marche en Turquie.

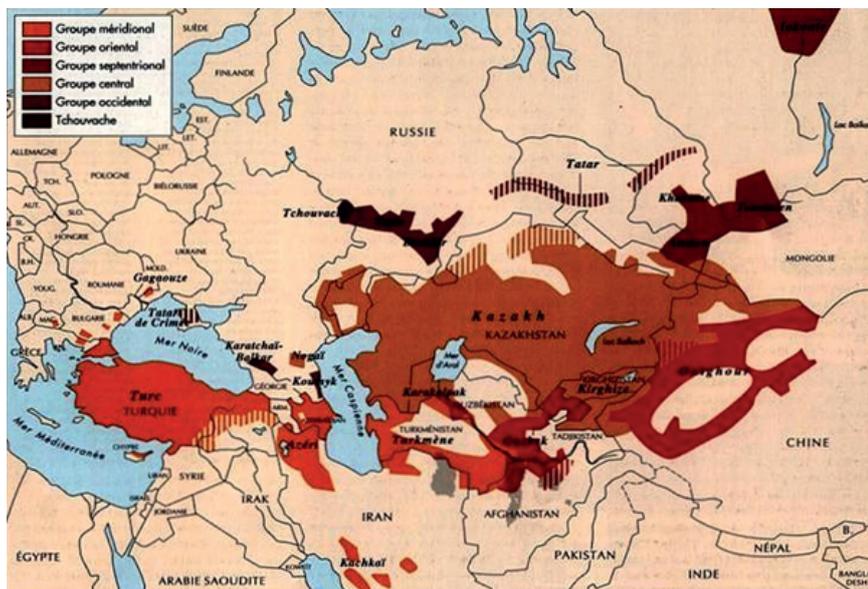
### ◆ Il en profite pour tenter d'éradiquer les Kurdes, non ?

C'est un problème très ancien en fait, même si l'rythme la vie de la Turquie depuis quelques décennies. Il faudrait presque remonter à la protohistoire pour expliquer cet antagonisme entre les Turcs et les Kurdes. Les Kurdes sont les héritiers de populations indoeuropéennes (peut-être ukrainiennes) qui ont envahi la Turquie plusieurs millénaires avant Jésus-Christ, qui vivaient en Anatolie\*. Leur langue est proche du Persan. Plus tard, la Turquie a été soumise à d'autres envahisseurs arrivés au cours du Moyen-âge : les Turcs qui venaient d'Asie Centrale. Du point de vue religieux, les Kurdes sont majoritairement des sunnites. D'un point de vue politique, ils sont divisés avec des logiques différentes selon les pays : les Kurdes d'Iran, qui sont bien intégrés, ne souhaitent pas spécialement s'allier avec les Kurdes de Turquie. Les communautés kurdes (Iran, Irak, Syrie, Turquie) ont toutes des logiques différentes, mais elles communiquent entre elles. Les Kurdes d'Iran sont sunnites mais vivent en harmonie avec les Iraniens chiites, car le sentiment national iranien est extrêmement fort et l'emporte sur d'éventuelles divergences religieuses. L'idée d'un grand Kurdistan, idée qui date du 19ème siècle, est un rêve qui ne s'est jamais concrétisé et qui aboutirait à faire éclater tout le Moyen-Orient.

### ◆ Quel est le but poursuivi par Erdogan aujourd'hui ?

D'un point de vue numérique, les Turcs auront du mal à venir à bout des Kurdes, qui sont très nombreux dans toute la partie orientale de l'Anatolie où ils sont dispersés en une multitude d'îlots, y compris à proximité d'Ankara. A l'horizon 2030, la Turquie devrait être un « pays atelier » produisant des biens industriels grâce à une main d'œuvre à bas coût (comme l'ont été les pays asiatiques à un stade de leur développement), mais pas un pays innovant comme pourrait l'être l'Iran, dont la population sera vieillissante et qui devra donc faire appel à des ingénieurs d'origine turque installés en Allemagne.

Sur le plan international, la Turquie hésitait entre plusieurs directions. Soit l'intégration à l'Union Européenne, à laquelle elle a pratiquement renoncé même si elle utilise la menace d'inonder l'UE des populations turcophones (des millions de personnes, entre l'Anatolie et la Chine, qui peuvent prendre la nationalité turque en raison de leurs origines turques). Soit la direction néo-ottomane de l'ancien empire ottoman, en s'appuyant sur les Frères Musulmans, vers le sud; sur ce point il y a eu des avancées progressives depuis 1949, date à laquelle le Sandjak d'Alexandrette situé en Syrie, sous protectorat français, a été donné par le Front Populaire aux Turcs. Ceci explique pourquoi la Turquie, profitant de la guerre en Syrie, essaie de conquérir Alep aujourd'hui. Troisième direction, constituer une Union Turcique avec tout l'arrière pays turcophone du côté oriental. Jusqu'à présent, la Turquie a hésité entre ces trois directions.



Suite de l'interview page 3

\*L'Anatolie regroupe les terres situées à l'ouest d'une ligne Çoruh-Oronte, entre la Méditerranée, la mer de Marmara et la mer Noire.

# Interview de Thomas Flichy de La Neuville

CNRS – Université Paris IV - Sorbonne

## ◆ Les Etats-Unis sont-ils conscients des visés de leur allié ?

D'un point de vue géopolitique, la Turquie est encore un atout majeur pour les Etats-Unis afin d'éviter toute constitution d'un bloc eurasiatique cohérent. Aujourd'hui, il y a une alliance entre l'Iran, la Chine et la Russie. En additionnant ces trois états, nous n'arrivons pas encore à l'empire mongol de Gengis Khan, ce qui nécessiterait la carte turque. Les Américains jouent donc la Turquie contre la Chine : exemple, il y a eu des camps de formation militaire de djihadistes turcophones venant du Xinjiang pour déstabiliser la Chine... Cela ne les empêche pas de commettre pas mal d'autres erreurs au Moyen-Orient, car ils pensent que leur puissance économique peut régler les problèmes. Dans le même temps, la Russie a développé, grâce au Président Poutine, une intelligence politique inversement proportionnelle à ses fragilités économiques (essentiellement liées à la baisse du pétrole). Cette intelligence politique l'a amené à se rapprocher de la Turquie de façon spectaculaire après de fortes tensions. Les Russes n'ont pas forcément d'intérêts convergents avec les Turcs, mais ils ont une vraie politique vis-à-vis de la Turquie, ce qui peut donner lieu à des négociations secrètes, à des accords, à des partages de zones d'influence, etc. Les Russes coopèrent avec l'Iran, mais coopèrent aussi avec les Américains. Jamais les Américains, dans leur fausse guerre contre l'Etat Islamique, ne pourraient faire des opérations aériennes en Syrie sans l'accord des Russes. C'est un grand jeu de dupes ! La Russie s'est imposée comme un acteur incontournable et elle pourrait être un pont entre l'Iran et la Turquie, qui coopèrent économiquement de plus en plus malgré leurs divergences géopolitiques. La perte de la carte turque par les Etats-Unis est une défaite cinglante et spectaculaire, qui est totalement passée sous silence...

## ◆ Pourtant, en août et pour la première fois, des chasseurs américains sont allés bombarder l'EI en Syrie à partir d'une base turque...

Nous sommes exactement dans ce qu'on a appelé « la drôle de guerre » en 1939. Nous déclarons la guerre, nous faisons des micros opérations militaires, des opérations de communications, nous nous parlons de part et d'autres de la frontière, mais rien de sérieux. Dans le cas des Etats-Unis, cette drôle de guerre va continuer jusqu'aux élections américaines : si Hillary Clinton est élue, il n'y aura pas de bouleversement de la politique étrangère américaine, mais elle risque de refermer la parenthèse de la petite ouverture sur l'Iran.

## ◆ Comment peut on imaginer la Turquie future ?

En janvier 2030, les frontières de l'Union européenne atteignent les frontières de la Biélorussie et de l'Ukraine. Cette nouvelle extension, qui précipite encore l'affaiblissement européen, profite à la Turquie. Ce pays cueille en effet tous les fruits de son refus d'intégration dans le marché européen en proposant désormais un modèle alternatif et concurrent avec l'Union turcique, réunion des États turcophones dans un marché commun qui s'étend de la Méditerranée aux frontières de la Chine et de la Russie. Dégagée des pressions de Washington qui lui intimait de rejoindre l'UE, Ankara rêve de reconstituer l'un de ces grands empires mythiques issus des steppes d'Asie centrale. Au-delà du projet chimérique, la Turquie est devenue un nouvel atelier du monde, ainsi qu'un géant démographique (90 millions d'habitants en 2040) et une puissance militaire régionale. Celle-ci lance un appel à sa diaspora instruite d'Europe afin qu'elle revienne investir au pays. Les Turcs de l'étranger sont exhortés à ne pas oublier leurs racines culturelles et linguistiques, alors même que la mère patrie souffre de vieillissement démographique. Malgré l'essor de sa production, la Turquie ne devient pas pour autant la nouvelle Californie de l'Asie. En effet, l'innovation y est de plus en plus bridée par les autorités religieuses désormais associées au pouvoir. Rompant avec l'héritage kémaliste, l'alphabet turc ottoman est désormais conjointement enseigné avec les caractères latins pour permettre une meilleure compréhension des très riches héritages arabo-persans, ainsi que des gloires impériales. Ce retour aux sources, qui rejette l'occidentalisation imposée par Atatürk mais profondément ancrée dans les mentalités de la jeunesse stambouliote, a déterminé certains à quitter la Turquie pour rejoindre des pays comme l'Allemagne ou même Israël où leurs compétences se trouvent employées et profitent aux industries de pointe.

*Suite de l'interview page 4*

# Interview de Thomas Flichy de La Neuville

## CNRS – Université Paris IV - Sorbonne

### ◆ **Quid de l'Iran aujourd'hui ?**

La situation de l'Iran évolue en douceur en retrouvant, au passage, une certaine légitimité dans sa politique étrangère. Le pays est courtisé par les entreprises américaines, qui voudraient retrouver ce marché en chassant les entreprises européennes. Il est aussi courtisé par les entreprises chinoises. Si le marché venait à s'ouvrir réellement, les entreprises israéliennes seraient sûrement les premières à y investir.

### ◆ **La politique étrangère israélienne est parfois difficile à suivre, non ?**

L'Etat d'Israël est récent, fragile et joue sa survie en permanence dans un environnement très instable, entouré d'ennemis. Les diatribes des prédicateurs sunnites, non médiatisées, sont bien plus violentes à l'égard d'Israël que celles des Iraniens. Si les voisins d'Israël sont divisés, alors il assurera mieux sa sécurité. Israël se présente un peu comme le dernier Etat-Nation.

### ◆ **Nous arrivons finalement à la Syrie. Quel espoir pour ce pays ?**

La Syrie est aujourd'hui sous contrôle et protégée par la défense anti-aérienne russe. L'état syrien profite de l'affaiblissement de l'EI pour grignoter tranquillement les zones qui lui sont utiles : à Alep, c'est particulièrement le cas. L'EI se sert de la Syrie, la Turquie pousse ses blindés dans le nord, les Russes contrôlent la Syrie utile, chacun est donc installé pour une longue guerre. Les combattants de l'EI sont essentiellement des combattants venus d'ailleurs, les combattants européens étant relégués aux tâches subalternes et de basse exécution ; les Tchétchènes sont les vrais combattants d'expérience. En Syrie, on observe que les combattants sont parfois opportunistes, pouvant combattre dans l'armée de Bachar El Assad et, en fin de mois, passer chez l'EI pour arrondir leurs revenus et avoir quelques avantages annexes (une maison gratuite, une femme gratuite, etc.). Il y a des stations-services qui délivrent de l'essence aux deux camps... donc ce n'est pas la guerre de 1914, c'est beaucoup plus compliqué ! Cette guerre, ne le cachons pas, profite à certains industriels qui ont intérêt à écouler des stocks, donc qui ont intérêt à une « guerre de 100 ans » ! Comme beaucoup d'armes transitent par le Golfe, des armes occidentales finissent dans les mains de l'EI... Les guerres de 100 ans profitent généralement à beaucoup de monde, en l'occurrence à la Turquie, à l'Arabie Saoudite (9000 saoudiens combattent dans les rangs de l'EI !), etc. La naissance et la survie de l'Etat Islamique ne peuvent se comprendre que par l'antagonisme entre l'Arabie Saoudite, l'Iran et la Turquie dans la région, et que par le désir d'Israël de survivre alors qu'il est très attaqué. Ces éléments expliquent pourquoi l'EI n'a pas encore été anéanti.

### ◆ **Le Yémen, dont on parle peu, est par contre une vraie guerre, non ?**

Absolument ! C'est aussi l'échec d'une armée du tout technologique face à des combattants déterminés. L'Arabie Saoudite a fait le choix du tout technologique mais ses grosses difficultés de commandement ne l'empêchent pas d'être en échec devant les Yéménites. L'origine du conflit réside dans le fossé civilisationnel entre le peuple sédentaire des hauts plateaux yéménites arrosés, agricoles et fleurissants d'une part et d'autre part les bédouins. L'Arabie saoudite, très fragilisée, qui a exporté le terrorisme pour éviter que la dynastie saoudienne ne tombe face à son peuple, est aujourd'hui dans un bourbier.

### ◆ **Que doit faire la France ?**

La France doit être elle-même au Moyen-Orient et ne pas chercher à être ce qu'elle n'est pas. Elle doit puiser dans son identité militaire et culturelle : notoriété des fouilles archéologiques, liens tissés avec le Levant (Iran), langue, etc. Nous retrouverions immédiatement une capacité qui nous dépasse, ce que savent les diplomates cultivés qui ont quitté le service...

*Interview réalisée par Alain Establier*

# Dans les secteurs

## → Des matériels à bout de souffle : rénovation à mi-vie des Mirage 2000D

La Direction générale de l'armement (DGA) a notifié, avec un an de retard sur les engagements du ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian, le marché de rénovation à mi-vie du Mirage 2000D aux sociétés Dassault Aviation et MBDA. Ce marché porte sur la rénovation de 55 avions pour l'armée de l'air. L'objectif de la rénovation à mi-vie des Mirage 2000D est de permettre leur emploi en complément des avions Rafale jusqu'au-delà de 2030. Outre la modernisation de l'avionique, cette rénovation comprend l'adjonction d'un canon air-sol, ainsi que le remplacement des missiles d'autoprotection Magic, d'ancienne génération, par des missiles MICA. Les Mirage 2000D ont remplacé les Rafale déployés dans la bande Sahélo-Saharienne lors de l'opération Serval. Les Mirage 2000D sont plus adaptés aux conditions d'emploi africaines et moins coûteux. Mis en service en 1984, le Mirage 2000 se révèle toujours actuel et absolument nécessaire aux différentes missions de l'armée française. Il semble que le MINDEF et la DGA l'aient enfin compris. Pour autant, cette notification est un chèque en bois car, compte tenu des délais de rénovation et des délais de paiement de l'Etat, cette facture, comme beaucoup d'autres, sera à régler par la prochaine majorité de gouvernement...

## → Marine nationale : le premier B2M est opérationnel

Le bâtiment multi-missions (B2M) D'Entrecasteaux a été admis au service actif par l'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine nationale, le 31 août. Premier d'une série attendue de quatre navires, il est désormais déclaré apte aux opérations par la Marine nationale. Il est arrivé à son port de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. L'équipage a expérimenté le bâtiment dans toutes ses capacités opérationnelles lors d'un déploiement de deux mois et demi au départ de Brest. Cette traversée, via le canal de Panama, l'a amené à assurer une première mission de souveraineté aux abords de l'atoll de Clipperton, consistant à y surveiller et protéger la zone économique exclusive (ZEE) française. Le D'Entrecasteaux participera à des missions de sauvegarde maritime comme la surveillance et de protection des intérêts français dans les zones économiques exclusives en outre-mer. Il assurera également du soutien logistique et d'assistance au profit des populations. Longs de 65 mètres, les bâtiments multi-missions sont des navires polyvalents destinés aux missions de souveraineté en outre-mer. Ils remplacent partiellement les bâtiments de transport léger (BATRAL) dans l'attente du programme BATSIMAR.

## → Thales et l'innovation

Le groupe Thales a rejoint le programme ELI-NP (Extreme Light Infrastructure for Nuclear Physics) pour développer, en Roumanie, le système de laser le plus puissant du monde. Ce laser de 2x10 petawatts (soit 20 millions de milliards de watts), opérationnel sur le site d'ELI-NP en Roumanie en 2018, permettra de faire avancer la recherche en physique nucléaire pour mieux comprendre la physique de la matière. Présent depuis 40 ans en Roumanie, le Groupe Thales se positionne aujourd'hui pour répondre aux différents besoins du pays sur le marché du transport mais plus largement dans les domaines de la défense, de la sécurité, de l'aérospatial et des sciences et technologies. La livraison de ce laser ultra-puissant s'accompagnera d'un programme de formations techniques et scientifiques via l'Université de Thales. Doté d'un budget d'environ 850 millions d'euros, le projet ELI-NP repose sur trois piliers : ELI-ALPS (en Hongrie), ELI-Beamlines (en République Tchèque) et ELI-NP (en Roumanie) qui sont en cours de construction.

## → Résultats semestriels du Groupe CS

Les résultats, arrêtés par le conseil d'administration du groupe CS le 09 septembre 2016, font apparaître un chiffre d'affaires de 88.3 M€, en hausse de 6.4%, et un résultat opérationnel de 3.1 M€ soit 3.5% du CA (au lieu de 2.1% en 2015). Le marché français enregistre une croissance dynamique de plus de 5% et les activités internationales poursuivent leur progression à + 21%, à taux de change et périmètre comparables par rapport au premier semestre 2015. Après avoir renoué avec la croissance et enregistré une progression de sa rentabilité opérationnelle, le groupe CS consolide ses fondamentaux, poursuit sa politique de développement focalisé et concentre, à court terme, ses efforts sur l'amélioration des performances françaises de ses activités Aéronautique, Energie et Industrie. [www.c-s.fr](http://www.c-s.fr)

**Analyses et décryptages. Retrouvez tous les quinze jours l'actualité de la défense, de l'aéronautique et de l'espace dans La Lettre AeroDefenseNews. Renseignements [aerodefensenews@gmail.com](mailto:aerodefensenews@gmail.com) ou 09.67.18.60.08.**

# Les marchés financiers

Même si les marchés pondèrent faiblement cette option, une hausse de 0.25% du taux des Fed Funds à l'issue du Federal Open Market Committee, ce mercredi, n'est pas à exclure. Le débat est vif au sein du FOMC, notamment parce qu'il y a d'importantes disparités dans l'évolution de l'économie américaine plus spécialement entre régions productrices et consommatrices de pétrole. Cela se reflète au niveau des dernières statistiques économiques, plutôt erratiques: les deux derniers rapports de l'emploi (juillet et août) sont plutôt bons mais les derniers indices des directeurs d'achat (ISM du mois d'août) sont inquiétants et annoncent un ralentissement de l'économie. Le FOMC devra donc arbitrer entre prendre le risque d'intervenir trop tardivement, au risque d'un coup de chauffe inflationniste dans quelques mois, ou d'intervenir trop tôt, au risque de freiner encore un peu plus une croissance déjà bien faible. On peut parier qu'il présentera une position équilibrée: en cas de hausse de taux, le discours sera très prudent sur le calendrier d'une éventuelle prochaine hausse, en cas de statu quo, l'option "hausse" restera ouverte pour décembre. Pas de quoi déstabiliser plus de quelques jours les marchés financiers!

## Les Leaders du secteur Security & Defense

Nom	Pays	Cours au 31/12/15	Cours au 16/08/16	Cours au 15/09/16	▲ / ▼	Depuis le 01/01/16	Nom	Pays	Cours au 31/12/15	Cours au 16/08/16	Cours au 15/09/16	▲ / ▼	Depuis le 01/01/16
Rheinmetall	DE	61,48	64,28	62,94	▼	2%	Volvo Corp.	SW	79,1	88,95	97,05	▲	23%
Siemens	DE	94,60	106,20	103,20	▼	9%	Babcock Int Group	UK	1016	1014	1084,9	▲	7%
ThyssenKrupp	DE	18,34	21,61	20,5	▼	12%	Bae Systems	UK	499,6	521,5	549,33	▲	10%
Airbus Group	FR	62	51,63	53	▲	-15%	Qinetiq Group	UK	268,88	225,9	230,8	▲	-14%
Alcatel-Lucent	FR	3,57	3,48	3,49	▲	-2%	Ultra Electronics	UK	1976	1720	1760	▲	-11%
Atos	FR	77,45	88,82	90,27	▲	17%	Boeing	US	144,59	134,74	127,67	▼	-12%
Dassault Aviation	FR	1146	959,8	984,8	▲	-14%	Cisco Systems	US	26,95	31,11	31	▼	15%
Safran	FR	63,37	61,66	63,69	▲	1%	Elbit Systems	US	88,33	102,15	91,51	▼	4%
Thales	FR	69,1	81,68	80,29	▼	16%	General Dynamics	US	136,64	152,69	149,83	▼	10%
CNHI / ex Fiat Industrial	IT	6,34	6,69	6,34	▼	0%	Honeywell International	US	103,57	116,51	114,03	▼	10%
Finmeccanica / Leonardo	IT	12,9	9,88	10,49	▲	-19%	Kratos	US	4,1	6,53	6,6	▲	61%
Hitachi Ltd	JP	691,5	478,7	467,5	▼	-32%	L3 Communications	US	119,51	147,94	145,93	▼	22%
Mitsubishi Electric	JP	1282	1289	1236	▼	-4%	LEIDOS / ex SAIC	US	56,26	50,94	41,33	▼	-27%
Panasonic	JP	1240	996,5	1015	▲	-18%	Lockheed Martin	US	217,15	257,8	237,41	▼	9%
Sony	JP	3002	3295	3279	▼	9%	Northrop Grumman	US	188,81	217,29	208,81	▼	11%
Assa Abloy	SW	178	187,3	171,6	▼	-4%	Raytheon	US	123,86	141,28	136,64	▼	10%
Axis AB	SW	343,4	394,1	378,1	▼	10%	Johnson Controls Tyco	US	31,68	44,22	44,53	▲	41%
Saab Group	SW	260,8	296,1	298,5	▲	14%	United Technologies	US	96,07	109,4	101,66	▼	6%

DE: Frankfurt, FR: Paris, IT: Milano, UK: London, SW: Stockholm, US: NYSE, JP: Tokyo

## Northrop Grumman

Flottant : 177 320 000 actions soit 99.30 % du total des actions

Cours au 31/12/2015 : 188.81 USD

Cours au 16/08/2016 : 217.29 USD

Cours au 15/09/2016 : 208.81 USD

Variation par rapport au 01/01/2015 : + 11 %

Dividende 2016 : 3.40 USD soit un rendement de 1.80 %

Actualités : NG a présenté à Londres son drone chasseur de mines AQS-24B, remorqué sur un navire de surface sans pilote Atlas Elektronik ARCIMS, qui dispose d'un sonar à haute vitesse et d'un laser à balayage optique pour la détection, la localisation, la classification et l'identification de la mine. NG a reçu une commande supplémentaire du corps des Marines US de 9 systèmes radars de sol multi-roles AN/TPS-80 Ground/Air Task-Oriented Radar (G/ATOR) : surveillance, défense anti-aérienne et contrôle du trafic aérien.

## Infos utiles

- Une publication bimensuelle
- Rédacteur en chef : Alain Establier
- Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée  
4 Rue du Calvaire, 92210 Saint-Cloud, France  
520 236 662 RCS Nanterre  
E-mail : [admin@securitydefensebusinessreview.com](mailto:admin@securitydefensebusinessreview.com)  
Web: [www.securitydefensebusinessreview.com](http://www.securitydefensebusinessreview.com)

- Abonnements: +33 (0) 9 77 19 76 40
- Abonnement annuel : 950 € HT (TVA 20%: 1140 € TTC)
- Abonnement semestriel : 600 € HT (TVA 20% 720 € TTC)
- ISSN 2107-7312

Prochain Numéro: **Mardi 04 Octobre 2016**